
TRAVAIL DU COMM-ANAR

طالِب فِرْدِي – octobre 2005

TRAVAIL du COMM-ANAR

Comment cerner la nature toute particulière de l'“économie” sous le Comm-Anar ? Que devient le Travail avec la 3^{ème} espèce de la race humaine ?

1- Le 1^{er} point, le plus clair, c'est qu'il doit s'y trouver le “quelque chose” d'impérissable qui appartenait à la société Politique (civilisée). Cet aspect était évidemment la **LIBERTÉ** dont jouissait l'entrepreneur, le patron, le Propriétaire Actif. Cette Liberté signifiait Initiative, prise de Risque et Responsabilité. La première chose caractérisant l'économie du Comm-Anar doit donc être l'extension à tous les sociétaires productifs (mis à part donc les enfants, les vieillards et handicapés à un titre ou un autre) de cette Liberté du producteur-échangiste.

- L'extension de la liberté économique “à tous”, à tous les aptes au travail, a immédiatement une grande conséquence. D'abord, **les Femmes** perdent d'un coup leur caractère de “sexe faible” (ou beau sexe), parce que confinées dans le “travail invisible” qu'était le travail ménager, car non-marchand. Et ceci non pas parce que les femmes deviendraient les “égales des hommes”, en vertu de la règle utopiste du “salaire égal à travail égal”. Sur ce point de l'“égalité des sexes”, c'est bien plutôt du côté de la mise au pli féminin des hommes qu'il faut regarder ! Pour commencer, on considérera la **fécondité** féminine se montrant dans la maternité comme pleinement productive. De même en ce qui concerne le “**service**” du travail ménager, quelle que soit la façon dont les sexes se le répartiront, et tout autant la part familiale que la part “socialisée”. En fait, tous les Produits seront assimilés à des Services, et non l'inverse. Plus largement, tous les fruits des travaux humains (produits et services) seront regardés “comme” des **dons** de la nature, et non l'inverse. Je reviendrai plus loin sur cette conclusion un peu hâtive pour le moment.

- La liberté économique étendue à tous concerne ensuite **les Jeunes** (à ne pas confondre avec les enfants). Les Jeunes ont leur particularité de travailleurs comme les femmes. Ce qui les distingue, c'est qu'ils se préparent à devenir des travailleurs à part entière, comme un Apprenti se préparait à être admis comme Compagnon et éventuellement comme Maître ; ou bien, plus simplement, comme un jeune sauvage se préparait à être admis parmi les “guerriers” et, éventuellement, à être acclamé comme chef, “premier entre ses égaux” (Primus inter pares). Bref, la vieille École formant des “intellectuels” doit être tout simplement rayée de la carte !

- La Liberté économique concerne encore la propriété Foncière (landlords) et celle de l'Argent (banquiers). **La Terre et la Monnaie** sont deux contraires identiques :

Travail du Comm-Anar

* Elles sont identiques parce que conditions les plus générales de l'économie Marchande, qui jouent ce rôle non pas par la Vente, mais par le **Prêt** ; et dont la rémunération ne consiste donc pas dans le Profit, mais dans la **Rente** (revenu "fixe").

* Elles sont contraires parce que la Terre est la condition **Naturelle** fondamentale de l'économie marchande, tandis que la Monnaie est la condition **Artificielle** suprême.

L'économie marchande rencontre des difficultés insurmontables en voulant à toute force traiter en conditions premières ce qui est au contraire conséquences dernières de son système. Et rêver que la Terre soit pur Moyen est aussi vain que rêver que l'Argent soit pure Convention. Résultat : le Comm-Anar ne verra plus le Landlord et le Banquier que comme des fonctions d'un autre âge, totalement anéanties.

• La Liberté économique étendue à tous mettra enfin exactement sur le même plan **les Fonctionnaires** et les Entrepreneurs. Ce point est important car il signifie l'abolition du dualisme entre l'Économie et la Politique. En civilisation, la **Liberté** de l'Entrepreneur n'a de sens que dans le cadre de la **Nécessité** aveugle du Marché. Inversement, l'**Autorité** contraignante du Gouvernement (coercitif = obliger par la violence) n'a de sens que dans le cadre et les formes prescrites de la **Loi**, libre expression de la Volonté générale, par la délibération et le vote du corps des Représentants (cf. Déclaration des Droits – Art. 6). En Comm-Anar, les intérêts particuliers et l'intérêt général ne sont plus privés-public, et leur préservation est le fait d'un même type de travail qui s'exerce consciemment comme Nécessité Librement assumée.

2- Le 2^{ème} point qui caractérise l'économie du Comm-Anar, c'est que la Liberté du Propriétaire actif "étendue à tous" ne consiste pas du tout dans ce que l'expression laisse entendre au premier degré, mais fait véritablement basculer l'humanité dans un Travail du "3^{ème} type" : ni le travail selon le **DON** de la société Parentale, ni le travail selon la **VALEUR** de la société Politique. De même que l'utopie de l'émancipation des Femmes en étendant à ces dernières le "privilège" des Hommes s'évapore, de même s'envole l'utopie de l'émancipation des Salariés en étendant à ces derniers le "privilège" des Patrons. C'est sur ce point que buta le "Socialisme Démocratique" (entendu au sens général, car le "Socialisme Scientifique" de Marx en fait partie). Soyons iconoclastes sans complexes. Lénine dit : "la Commune de Paris est l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire". Disons : le Socialisme Marxiste est l'exemple de ce qu'il ne faut pas penser !

Lénine dit, dans "La grande initiative" (juin 1919) : "Le Communisme, c'est une **Productivité** du travail **Supérieure** au rendement capitaliste. Pourquoi ? Parce que la production y est le fait d'ouvriers **Bénévoles**, conscients, **Associés**, lesquels mettent à profit la **Technique Moderne**".

Il faut le dire : le Comm-Anar ne peut quasiment rien **retenir** de ce "communisme". Et surtout, fondamentalement, une telle démarche nous **détourne** de l'économie du Comm-Anar. L'enjeu est de taille. Il nous faut donc préciser notre critique.

• Qu'est-ce qu'il y a à **retenir** du communisme selon Lénine ? C'est le bon côté, que nous ne pouvons nier, de sa profession de foi "ultra-libérale" : une économie de travailleurs **ASSOCIÉS**, de type Coopérative générale. D'où la promotion des producteurs directs (les

Travail du Comm-Anar

“ouvriers”) au rang de propriétaires Actifs, donc Supérieurement motivés relativement à leur statut antérieur, avec ce que cela entraîne concernant la Productivité. Avec cela, les producteurs associés voient leur force de travail cesser d’être une marchandise, et leur rémunération nouvelle entre dans le genre du “salaire de direction” que s’adjugeaient les patrons. Lénine insiste de plus sur les “ouvriers” pour bien marquer que le libéralisme généralisé rendant la masse populaire associée ne peut être octroyé par quiconque ; qu’il ne pourra être que l’œuvre “des travailleurs eux-mêmes”, comme dit Marx ; qu’il ne faut compter que sur les non-possédants (les prolétaires) et les propriétaires pauvres pour lui donner le jour résolument. Il est sous-entendu aussi dans la présentation de Lénine que la production associée permettra une Planification effective, c’est-à-dire a priori, donc l’élimination des Crises que le joug de la “main invisible” du marché amenait inmanquablement. Autre chose nous intéresse énormément dans ce que dit Lénine : c’est que le germe du Communisme – la “phase supérieure” du socialisme de Marx – doit être introduit DÈS les premiers temps de la “phase inférieure”, ceci mettant l’accent sur l’unité essentielle des deux phases.

• Qu’est-ce qui **détourne** du Comm-Anar dans la formulation de Lénine ? C’est le mauvais côté de sa profession de foi ultra-libérale, le flagrant Utopisme qu’elle renferme, qui voue finalement son Communisme à l’échec. Tout ce qu’il dit de bon ne peut se rapporter qu’aux Formes du Comm-Anar, mais quant au Contenu de ce dernier, il s’en détourne complètement. C’est à propos de la “mise à profit de **la Technique Moderne**” que l’infirmité théorique de Lénine est éclatante. L’expérience de la Commune de Paris fit découvrir à Marx que le prolétariat ne devait pas se proposer de s’emparer de la vieille “machine de l’État”, fût-elle celle de la démocratie parlementaire, mais au contraire de détruire tout à fait ce vieil appareil. Dans le même esprit, nous disons qu’aucune économie communiste n’a de sens sans détruire tout à fait la vieille Technique, fût-elle la plus moderne. Et ceci implique de refondre de fond en comble en amont, et la vieille Physique (la science de la nature), et la vieille Mathématique (la science de la mesure et son principe d’Unité). Voilà ce que l’Église Réaliste tire de “l’expérience par la négative” – comme dit Mao – de quelques 200 ans de Socialisme Démocratique (version marxiste y compris). Le Comm-Anar n’apporte donc pas une Productivité supérieure À CELLE du capitalisme, mais abolit cette productivité. De sorte que le Bénévolat et la Gratuité des “Samedis Communistes” de 1919 n’ont rien à voir avec ce qu’on entend par ces mots dans le Comm-Anar. À toutes les heures graves de la civilisation, depuis la Grèce antique, on peut relever un héroïsme populaire qui comporte **tous** les traits de l’héroïsme russe animé par le parti bolchevique, aux prises avec le “cordon sanitaire” des Démon-crates de l’Entente. Le Comité de Salut Public en août-septembre 1793, avec la levée en masse et le mot d’ordre “le peuple français debout contre les tyrans” en fournit le dernier exemple géant. On ne peut pas plaisanter avec la théorie historique du Comm-Anar. En tout cas, on ne peut plus. Le “communisme” doit maintenant gagner.

•••

Travail du Comm-Anar

Comment peut réellement se fonder “l'économie” du Comm-Anar, animée par le Volontariat-Gratuité et s'exprimant en Utilité-Valeur ?

- Au préalable, il faut complètement “**oublier**” **notre régime de Barbarie** Intégrale, c'est-à-dire autant les Noirs que les Rouges. Quant aux Noirs de la Caste, avec leur “base sociale” des Déclassés, faut simplement ne se faire aucune illusion : on n'échappera pas à un fleuve de sang pour les anéantir. Mais en réalité cela n'intervient pas du tout pour déterminer le Comm-Anar à établir, qui est strictement la “double négation” de la Préhistoire sociale : société Parentale et société Politique. Pour cela, il est vrai, il faut “passer sur le corps” de la Barbarie Intégrale et, réciproquement, si on n'a pas une idée nette de notre Comm-Anar, il n'y aura que des fleuves de sang... SANS élimination de la Barbarie Intégrale ! Donc les Noirs entrent dans notre problème, bien que ce soit au titre d’“accident”¹.

Que veut dire Dépassement de la Préhistoire (ne pouvant avoir lieu qu'en anéantissant au passage la Barbarie Intégrale), impliquant essentiellement de reprendre à zéro la Technique. Il ne s'agit ni d'une “élucubration” utopiste parmi d'autres, ni même d'un parti-pris d'une “école sociale”, mais de l'exigence impartiale de l'histoire mise à jour présentement. Si le Comm-Anar nécessite “économiquement” la refonte totale de la Technique, c'est qu'il est question d'établir une relation inédite de l'humanité avec **la NATURE** dans tous les domaines, et donc “pratiquement” en économie.

- Quelle est **la racine du problème** ? D'une manière générale, la préhistoire n'a jamais vu le Monde que sous l'angle d'une HÉGÉMONIE interne qui en aurait été constitutive : la société Parentale professait l'hégémonie de la Nature sur l'Humanité ; la société Politique professa l'hégémonie inverse de l'Humanité sur la Nature. Il va sans dire que, dans les deux cas, Nature et Humanité ne voulaient pas du tout dire la même chose. N'oublions pas non plus que s'agissant de la constitution INTERNE du Monde, dans les deux cas Nature et Humanité “empiétaient” l'une sur l'autre. Ainsi, dans la société Politique, le corps des **personnes** humaines – contrairement à leur âme – était reconnu comme appartenant à la Nature. Inversement, les **choses** de la nature appartenaient bien à cette dernière par leurs matières, mais leurs formes – leur caractère définissable, intelligible – les faisaient “humaines” au sens de marquées d'esprit et existantes “pour” l'homme intelligent. Enfin, la perspective Hégémonique de la préhistoire faisait que l'hégémonie RELATIVE au sein du Monde, soit de la Nature, soit de l'Humanité, renvoyait à une hégémonie ABSOLUE, soit de la Matière, soit de l'Esprit, “hors” du Monde et à l’“origine” de ce dernier. C'est cela le Substantialisme exclusif, unilatéral (mythique ou dogmatique) de la Préhistoire.

- Où en arrive-t-on à ce sujet avec **le Comm-Anar**, c'est-à-dire la nouvelle société et le nouveau monde qui succèdent pratiquement à la Préhistoire ? On en arrive au Réalisme Vrai en théorie. Il n'y a plus de “Monde” qui serait le domaine du Relatif, parce que Nature et Humanité sont regardées comme réellement IDENTIQUES “en dernière analyse”, et

¹ Le Front populaire doit donner la première place à l'Agitation anti-Barbare. Ceci est incontournable, car tout “mouvement spontané” de masse porte inévitablement là-dessus : révolte contre l'horreur absolue que représente le Système existant. Mais faut voir plus loin que le bout de son nez !

Travail du Comm-Anar

distinctes seulement nominalement, “immédiatement” (superficiellement). Inversement, il n’y a plus un quelconque “hors du monde” (transcendant et mystérieux, ou bien ciscendant et secret), qui serait Absolu, parce que la Réalité “en elle-même” est regardée comme réellement CONTRADICTOIRE, qu’elle n’est qu’un nom sans signification tant qu’on ne la dédouble pas en un RAPPORT, pour la voir “à double face”, Matière-Esprit confondus au fond mais intelligibles par leur distinction.

Il faut insister sur le fait qu’en désignant la Réalité en soi comme rapport Matière-Esprit, le pôle “matière” est placé légitimement en tête. Pourquoi ? Parce que la société Parentale “matérialiste”, quoique “moins efficace” dans la Pratique que la société Politique “spiritualiste”, était “plus dans le vrai” en Théorie. N’empêche que la “prévalence” de la Matière sur l’Esprit n’est que relative tandis que leur équivalence est absolue ; de sorte qu’on n’a plus de relation Hégémonique mais un vrai Rapport. Tout cela semble abstrait parce que le Réalisme Vrai qui préside au Comm-Anar est pionnier, ne nous est pas encore familier. Il faut nous habituer. La République Syndicale nous y éduquera plus aisément qu’on ne se l’imagine.

• Il n’y a que **la théorie “Riëniste” de Dom Deschamps** (1716-1774) qui annonce sérieusement notre Réalisme. En 1772, Deschamps écrit :

“Une pensée est un acte qui se passe dans le milieu de la tête et dans l’intérieur, où les yeux ne voient point. Le sentiment que l’on a de cet acte est physique, comme cet acte qui l’occasionne, et l’avoir équivaut à le voir. Le tout de l’Univers est d’une autre nature que telle ou telle de ses parties, et il tombe sous les sens de concert et d’accord – les sens métaphysiquement pris – qui sont lui, qui sont le concert et l’accord de tout ce qui existe, qui sont l’Existence même, l’être par-soi, le rien-existant”.

En parlant du “sentiment que l’on a dans l’acte d’une pensée”, Deschamps ne vise pas étroitement une pensée rationnelle spiritualiste, mais la pensée générale propre aux humains en toute société, peu importe que la pensée se traduise par une idée civilisée ou non. On peut donc reprendre la phrase de **Husserl** (Idées pour une phénoménologie – 1913) : “Toute Conscience est conscience de Quelque Chose”, si on met de côté le fait que Husserl charge la conscience de l’“intention” d’un être (il dit objet), prisonnier qu’il est de la raison personnelle civilisée. Que reste-t-il alors ? Ce que dit Dom Deschamps ! Une personne de la société Politique par exemple, en pensant, sent au passage, physiquement, quelque chose qui accompagne l’idée à ce moment en cause : une pure Spontanéité à laquelle s’adosse toute pensée, la même qui se trouve toujours “derrière” toute pensée, et que je ne sais nommer que ma “conscience vide”. En effet, même quand je décide de faire de ce phénomène un contenu de pensée particulier, l’idée que je m’en fais est encore accompagnée de cet arrière-plan. Qu’est donc cette Spontanéité étrange qui reste en tout état de cause “sentie” ? Il faut bien distinguer les choses. **D’abord**, il est vrai que seuls les hommes pensent, à la différence des cailloux et des singes, donc seuls les hommes SENTENT la Spontanéité en question. Mais **ensuite**, cette sensation n’est pas du tout dépendante de la forme de pensée selon des Idées civilisées ; dans la société Parentale

Travail du Comm-Anar

comme dans le Comm-Anar, où il n'est pas question de penser selon des Idées, on pense quand même et on sent toujours la Spontanéité en question. **Enfin** et surtout, la Spontanéité, manifeste exclusivement à l'occasion de la pensée, seulement chez les humains, est strictement une sensation, un phénomène physique, la spontanéité "matérielle" qui appartient à toute la Réalité, quoique expérimentée explicitement, électivement, par les êtres pensants. Bref, la fameuse "conscience vide" n'est autre que l'Existence-même qui "se montre" en nous, mais se trouve tout aussi bien dans le singe et le caillou, existence dont la nature donc (CE QUI se montre) n'est pas du tout exclusive du fait de penser ! C'est le génie de Dom Deschamps d'avoir touché ce qui faisait encore bafouiller Husserl 140 ans après lui...

La conclusion de cette histoire a une importance incalculable. Toute Matière est indissociable de la Spontanéité, que la Conscience humaine prenne ce phénomène sur le fait ou non. Ceci, les hommes de la société Parentale le proclamaient en déclarant la Nature **VIVANTE**. Quelle puissante irruption de la Théorie dans le monde que cette proclamation de la part des "sauvages" ! Car évidemment aucun singe n'eut jamais cette prétention de voir la Nature vivante plutôt que morte ; il n'a là-dessus pas plus d'opinion qu'un caillou. Le point faible de la théorie de nos grands-parents "sauvages" était qu'ils en déduisaient l'hégémonie nécessaire de la Nature sur l'Humanité ; et que leur propre pensée n'était dite rien de plus qu'une forme faillible de Vie, ne pouvant se proposer que d'apprivoiser la vie infallible, en veillant à ne point l'effaroucher. Les hommes de la société Politique prirent le contre-pied de ceux de la société Parentale : ils proclamèrent la Spontanéité le privilège de la pensée, sous prétexte qu'elle se manifeste seulement à son occasion, ce qui fit décréter l'ESPRIT vraie substance de la Réalité, d'où l'élection de l'Homme dans le monde, la Nature n'étant marquée que d'esprit Passif, relevant du seul mouvement Mécanique.

- Nous comprenons mieux à présent la cote mal taillée du **matérialisme de Marx et Engels** qui disent : "le Mouvement est le mode d'existence de la Matière", et : "la Pensée n'est que la réflexion du mouvement réel, transporté et transposé dans le cerveau de l'homme". Bref, la Conscience ne fait que "réfléter la réalité objective", et la Matière existe "en dehors et indépendamment de la Conscience". On a beau infuser de la Dialectique dans la Nature, et dire que le Reflet mental est "actif et contradictoire", on a toujours les Choses d'un côté et les Personnes de l'autre ; dans la conscience-reflet on n'a en vue que les contenus de conscience, les idées spiritualistes. Et pourtant, il ne manquait que de dire : "**l'Esprit** est le mode d'existence de la Matière" pour basculer dans le Réalisme ! Le détail qui change tout... Marx pense démolir toute la Philosophie, depuis Socrate jusqu'à Kant, en accouplant deux Hégémonies réciproques prises toutes deux **DANS** la philosophie : celle du panthéisme sensualiste et celle du panthéisme spéculatif. Ceci ne parvient pas à faire un Rapport et le seul rapport vrai, celui du Matérialisme-Spiritualiste. Au contraire, il se trouve embarqué à prôner l'hégémonie du panthéisme sensualiste sur le spéculatif en théorie en même temps que l'hégémonie inverse en pratique, tâchant sans cesse de tenir le milieu entre Fatalisme et Volontarisme.

•••

Travail du Comm-Anar

Nous sommes partis de la **Liberté**, précieux dépôt de la société Politique, et qui doit pénétrer le Comm-Anar d'une certaine façon. Ce fut – et cela reste – le grand écueil de l'Utopisme Intégral. L'Anarchie de Godwin et le Communisme de Babeuf ne pouvaient que faire chacun cavalier seul, comme la poursuite de la Liberté réelle d'un côté et de l'Égalité réelle de l'autre, sans trouver de solution historique ni à l'une ni à l'autre. Quant au Communisme, seul Pol Pot finalement en produisit une expérience et en fut le grand martyr, après Babeuf chez qui c'était resté à l'état de programme. Pol Pot supprime l'argent, dit qu'il va plus loin que la Commune de Paris et a trente ans d'avance sur la Chine maoïste. En définitive, l'argument de la "liberté" fut l'arme décisive des Bandits Démoncrates contre l'Utopisme ; c'est finalement sans grande difficulté qu'ils eurent le dessus de 1845 à nos jours...

De QUELLE façon la Liberté doit-elle pénétrer le Comm-Anar ? Celle de la société Politique avait deux tares. D'abord, et de façon avouée, elle était le privilège d'une infime minorité, des patrons. Ensuite, et de façon avouée, elle se bornait à chevaucher la Nécessité aveugle du marché. Celle du Comm-Anar appartient sans partage à la **Masse** des producteurs-échangistes ; et elle ne se soumet qu'à la "liberté" analogue et complémentaire de la **Nature**. Ces deux aspects réunis de la nouvelle Liberté font qu'elle est essentiellement incomparable avec l'ancienne, qualitativement différente, différente par son CONTENU, alors que celle des utopistes ne se distinguait que par la FORME de celle des "bourgeois", ce qui la rendait impossible. Voyons quelques conséquences de ces deux différences.

- La masse des producteurs "hérite" de **la Liberté** des anciens maîtres (patrons). Ceci veut dire avant tout que CHACUN des producteurs se trouve désormais comme "à son compte", et dès lors comme "exposé à la faillite". Notons bien que ce n'est plus en tant que chef d'une "cellule" sociale dénommée entreprise, mais personnellement. En effet, le Comm-Anar fait pour la première fois une réalité de la fameuse "personne humaine", qui ne désignait auparavant que l'âme et ne concernait que les mœurs. Notre "entrepreneur" du Comm-Anar n'a évidemment besoin de nuls "stimulants". Surtout pas de stimulants "matériels" : on n'a jamais parlé de cela qu'à l'intention des esclaves ! Quant au stimulant "moral", il n'a rien d'"altruiste" : il se trouve dans la propre satisfaction accompagnant l'accomplissement de la tâche qu'il s'est lui-même imposée. Napoléon disait qu'il pouvait "fort bien vivre avec un louis par jour". Et, parlant des fonctionnaires, il dit : "l'honneur doit être le seul guide, ainsi que le désir de servir l'État. L'argent n'est qu'un accessoire de peu de considération près des autres motifs". Et encore, parlant de la Légion d'Honneur : "les Français n'ont qu'un sentiment : l'honneur. Il faut donc donner de l'aliment à ce sentiment-là ; il leur faut des distinctions". Nous pouvons transposer les réflexions du Premier Consul. Le producteur du Comm-Anar échappe à la contrainte du temps discret, du temps mécanique que le salarié devait "librement" accepter. Devenu "patron", il relève du temps continu, du temps dynamique qui ne se "mesure" pas ; et cela suffit pour qu'il soit "motivé". Dans sa motivation, il y a "naturellement" la prise en compte de "l'intérêt général", c'est-à-dire de la nature et de l'étendue des BESOINS communs à un moment donné, et leur relation aux MOYENS correspondants. Dans la vieille société, un patron perspicace n'allait pas s'aventurer à vouloir "faire de l'argent" dans les diligences quand

Travail du Comm-Anar

l'heure est venue du chemin de fer. Et le fermier de village ne va plus pousser son fils à devenir instituteur comme sous la III^{ème} République, quand sous la V^{ème} République cette profession est frappée de la malédiction de la féminisation à 80 %. Ceci dit, comment le producteur du Comm-Anar tient-il compte de l'“intérêt social” ? Tout simplement parce que c'est LUI qui détermine cet intérêt social en tant que SYNDIQUÉ et nul autre : ni le Marché, ni une Administration quelconque. Le producteur du Comm-Anar est Libre, c'est-à-dire Anarchiste. Le syndicat est SON organe, par lequel il s'éclaire concrètement sur ses Besoins et les Moyens correspondants, et au sein duquel il participe au contrôle mutuel des Libertés des co-associés.

Tout cela pour dire que la Planification du Comm-Anar se fait essentiellement “en nature” (on dit aussi en volume), avec pour critère déterminant **l'Utilité** (valeur d'usage), et qu'elle s'établit essentiellement “à partir du bas”, depuis l'usage raisonné que l'Individu décide de faire de ses **Capacités**. Que devient la Valeur, qui était l'expression “économique” même de la Liberté. Napoléon disait aux patrons : “la Consommation doit toujours être la règle du Commerce”. On peut encore transposer ! (Notons que, “paradoxalement”, nous avons plus à tirer pour NOTRE Liberté de l'école Administrative que de l'école Libérale, plus de Ferrier que de Ricardo). On produit essentiellement “SUR COMMANDE”, se proposant des objectifs qualitatifs (exemple de l'anti-Haussmann : éventrer une ville pour y introduire la campagne). Ceci élimine le problème des “débouchés”, l'épée de Damoclès de la demande “solvable”. Mais ceci n'a de sens **que si** lesdits objectifs sont fixés à partir de ce que permet l'“offre” disponible de travail libre, volontaire, et la “productivité” à attendre de ce travail libre. Ceci se “calcule” à partir de ce que l'expérience a prouvé durant une série d'exercices antérieurs : on sait ce que les nouveaux “patrons” sont capables d'accomplir dans les divers domaines et, en moyenne, tous domaines confondus. Et les nouveaux patrons, motivés avant tout par la possibilité offerte de la révélation de leurs capacités et de l'efficacité de celles-ci, combinées à celles de leurs co-associés dans la République Syndicale, au service finalement de l'Humanité entière et de l'Histoire, ne voient dans leur “rémunération” qu'un salaire “DE LUXE”, secondaire, comme l'“argent de poche” d'un adolescent, ou les “fantaisies” que la situation du ménage permet à la femme au foyer de s'offrir. Toutes les constructions “économiques” élaborées à partir de l'esclavage bourgeois s'écroulent : “normes” de production, “grilles” de salaires, “à chacun selon son travail”, etc. Est-ce qu'un patron d'hier s'appliquait ces critères ? Et encore moins un Saint Bernard, un Richelieu ou un Lénine ? Les utopistes qui croyaient devoir imposer ces contraintes d'une “transition” confondaient deux choses : le “camp de rééducation” destiné à la minorité des Parasites **barbares** renversés (y compris les déclassés et voyous d'en-bas) et la véritable succession des Capitalistes **civilisés**, possible seulement en élevant la masse au rang de “patrons”. Que peut bien vouloir dire “qui ne travaille pas ne mange pas” pour les anciens Salariés, qui n'ont toujours fait que travailler, et vénéraient même leur travail d'esclaves libres?... Le vieux salaire, au contraire, devient comme un **DON MÉRITÉ** du travail. Le nouveau travail ne peut procurer que cela !

Travail du Comm-Anar

• La masse des producteurs du Comm-Anar ne fait pas qu'hériter de la Liberté des anciens maîtres ; elle découvre et fait rayonner la Liberté complémentaire de **la Nature**, fondamentalement identique à celle de l'Humanité. Les gens du Comm-Anar expérimentent cette Liberté de la Nature dans leur propre corps, depuis ses cinq sens périphériques jusqu'en son centre cérébral. Cette Liberté de la Nature est la seule **NÉCESSITÉ** qu'ils reconnaissent ; et non plus la contrainte de la loi de la Valeur sur le Marché, ou la force coercitive de la Loi exercée par l'État. Et c'est la seule prise en compte de cette nécessité, avec toutes ses conséquences qui fonde leur Liberté ; car de là vient la primauté accordée à **l'Utilité** des produits et aux **Capacités** dans le travail.

Pensons qu'il ne pouvait qu'en être ainsi avec le Comm-Anar, puisque l'ancienne Physique parvient avec les Modernes à ramener les QUALITÉS des corps saisies par nos SENS corporels à des "intensités" mesurables. Cette nouveauté envahit spectaculairement la physique avec l'immense Mathématicien et Physicien Christian HUYGENS de La Haye, nourri de Descartes, et que Newton nomma : "le Souverain Huygens". Notre protestant (que Colbert pensionne à Paris en 1665) fuit la France en 1681, dès avant la révocation officielle de l'Édit de Nantes (1685), scandalisé par la barbarie du vieux roi-soleil et son acolyte Bossuet. L'œuvre de Huygens (1629-1695) brille de 1660 à 1690. Elle porte sur le couple : **Élasticité** des CORPS / **Ondes** du MILIEU, en lequel se concentre l'"invraisemblable" mécanique de la qualité physique. Toutes les divagations barbares ultérieures – de la Relativité et des Quanta – viennent de l'impuissance à dépasser Huygens et ses disciples à propos de la lumière, l'électricité, le magnétisme et la radioactivité : bref, à propos de tout ce qui touche à l'ancien "éther" (**milieu**) et la spontanéité physique traduite par les sens (toucher, goût, odorat, ouïe, vue) et les qualités objectives correspondantes (**corps**). Finalement, on n'alla pas plus loin à ce sujet que ce que disait la "force élastique" et les "longueurs d'ondes" (les "corps durs" d'une part, et l'"ébranlement" de leurs milieux d'autre part).

Je m'y connais encore moins en Physique qu'en Mathématique, et ne prétends donc que donner la piste Philosophique pour procéder à la critique historique de ces prétendues "sciences exactes" que furent les Sciences de la Nature². En tout cas, il s'agit de briser, d'abord l'hégémonie des "substances" sur les "forces" ; ensuite l'hégémonie des "substances" sur leurs "propriétés", l'ensemble se trouvant sous le joug de la Mécanique et de la Quantité. Comment l'Économie traitait-elle la Nature ? Il y avait à "extraire" des Matières Premières (SUBSTANCES : métaux, roches, huiles, gaz) et à "capter" de l'Énergie (FORCES). Il faut sortir de là : la Nature est Libre et la Matière douée de Spontanéité, de manière analogue à ce que le spiritualisme réservait à l'Humanité et à l'Esprit ; réserve faite d'un détail : la Nature et la Matière ne le savent pas, contrairement à ce que croyaient les Matérialistes de la société Parentale.

•••

² J'ai bien peur de dire de grosses bêtises au passage. Mais l'Église Réaliste, lancée dans la carrière, me corrigera comme il convient.

Travail du Comm-Anar

Qu'est donc, finalement, l'“économie” du Comm-Anar ?

Ce n'est plus, à proprement parler, une économie, ce mot faisant invinciblement penser au couple contradictoire économie-politique de la pratique sociale civilisée, opposant propriétaires et fonctionnaires (fonctionnaire doit être pris au sens des “magistrats” de la société Politique ; rien à voir avec le sens actuel que prend le mot dans notre Parasitisme affecté du cancer de l'État-patron). Le Comm-Anar, justement, ne connaît qu'une **PRATIQUE** sociale **directe**, qui confond produits et services, propriétaires et fonctionnaires. Je parle de pratique “directe” en pensant à la rubrique “Action” du tableau “Travail Civilisé”, laissant donc de côté ce qui relevait de la “Science” dans la société Politique. Bref, les “praticiens” du Comm-Anar sont propriétaires-magistrats.

À partir de quoi notre Pratique Directe s'organise-t-elle ? À partir du fait que **le Monde** (Nature-Humanité) ne se distingue de **la Réalité** (Matière-Esprit) que par le fait qu'il est la Réalité en tant que donnant prise à la Pratique (alors que la Réalité au sens étroit est saisissable seulement par la Théorie : l'immuable constamment différent de façon absolue et non pas de façon relative. Bref, le Monde “est” la Réalité “en dernière analyse”. C'est l'auxiliaire ÊTRE qui peut nous égarer !) Ensuite, le Monde pris à part est fondamentalement “UN”, ce n'est que par l'abstraction qu'on le dédouble en Nature-Humanité, de sorte que cette différence mise à jour n'est que relative et, pour cela, ne doit être vue que comme un RAPPORT : les pôles ne sont ni antagoniques, ni hégémoniques en un sens ou l'autre ; ils sont identiques “en dernière analyse”. Nous ne sommes plus dans la Préhistoire : on peut dire **Nature** = Pensée inconsciente, et non pas Vie comme dans la société Parentale ; et **Humanité** = Vie consciente, et non pas Esprit comme dans la société Politique.

Ceci dit, le Comm-Anar va Planifier la Pratique Directe. Comment ? On se trouve toujours dans une situation particulière du rapport Humanité-Nature. C'est de façon concrète que ces deux Libertés – qui peuvent être dites tout autant deux Nécessités – se conjuguent. On ne peut pas se proposer une combinaison Moyens-Besoins en l'air. À chaque étape il y a simplement une exigence désirable à satisfaire (on ne peut même pas dire que demain doit être ou sera “meilleur” qu'hier, car demain aura SON problème). Aujourd'hui, on se donne néanmoins un **Plan à exécuter**, qu'on dit possible par rapport au passé, et souhaitable par rapport à l'avenir. Ainsi, si je meurs dans l'exécution consciencieuse de ce plan, ma vie sera bien remplie, sans égard à un quelconque “demain”. En ce sens, le plan en cours est “a posteriori” parce qu'il tient compte des conditions, mais “indicatif” parce que c'est “au pied du mur qu'on voit le maçon”. Il est aussi “a priori” parce qu'il porte sur les “vrais besoins” d'hommes libres, mais “impératif” parce que les gens du Comm-Anar ne sont pas de ceux “qui disent et ne font pas”. Tout cela pour dire que notre planification ne se conçoit qu'“en nature” ; elle met en jeu de libres Capacités visant de nécessaires Utilités.

Travail du Comm-Anar

La Richesse objective est Don-Valeur. Don parce que dépendante de la “pensée inconsciente” de la Nature ; Valeur parce que fruit de la “vie consciente” de l’Humanité. Quelle est **la Rémunération des hommes** ? Il faut distinguer. Si je plante un arbre, je jouis de cette richesse mais non de façon exclusive, sauf la satisfaction d’en avoir été l’auteur direct qui est ma rémunération PRINCIPALE. Il y a, à côté de cela, ma rémunération ACCESSOIRE, “exclusive”, mais faite de seules Utilités comme le reste de la Richesse. Cette rémunération Accessoire est fondamentalement “gratuite”, comme la Principale. La fixation du rapport Principal-Accessoire de la rémunération fait partie de la Planification. La part Accessoire de la rémunération est gratuite à la source, car soustraite globalement, pour la population entière des propriétaires-magistrats, de la richesse générale déterminée en Don-Valeur, en fonction des “vrais besoins” d’hommes libres. Quant à l’affectation “finale” aux individus, c’est l’affaire de jurys constitués par les propriétaires-magistrats eux-mêmes statuant sur leur contribution mutuelle, appréciant le degré de “vie CONSCIENTE” que les uns et les autres ont montré relativement. D’où l’utilité de BONS nominatifs fixant la quote-part offerte à chacun dans la répartition de l’Accessoire global. Le critère de la conscience vitale n’a plus rien à voir avec les vieilles distinctions en travail simple et travail complexe, en manuels et intellectuels. Rappelons que l’on a désormais des Patrons qui **SE** donnent des salaires “de luxe”, se répartissent des Dons Mérités. Celui qui reçoit “moins” de bons que d’autres s’est lui-même attribué cette part d’accessoire. Il ne s’attend pas à la sécurité du “bol de fer” d’un fonctionnaire “communiste” ; il n’est plus cependant soumis à la “discipline” de la faim de l’esclave civilisé. Libre à lui de mieux déployer ses capacités, autrement ou ailleurs, de voyager ou de se contenter de sa “médiocrité dorée” pour s’offrir des loisirs qu’il occupera comme il l’entend, peut-être au plus grand avantage commun (à la surprise de ses congénères !), toujours sans craindre d’être “jeté à la rue”.

À quoi le Praticien du Comm-Anar consacre-t-il son temps ? Il faut y revenir : avant tout à **démolir la vieille Technique** ! Pas de renversement du travail en valeur sans cela (celui du maître comme celui de l’esclave). Pour ce faire, il faut avoir en tête le tableau complet de la Physique moderne gouvernée par le Mécanisme, de l’Astronomie à la Médecine (les juifs de Septimanie excellaient dans ces deux disciplines réunies en même temps qu’en “philosophie”). Il faut en particulier sortir enfin de l’ornière barbare où se trouve la médecine, écartelée entre une allopathie dégénérée et criminelle et une homéopathie utopico-occultiste (c’est Hahnemann qui fonda l’homéopathie en 1810). Pénétré de ce tableau, chacun dans son domaine recherche sans cesse ce que cela donne en substituant le Dynamisme au mécanisme, et les conséquences que cela entraîne dans la Technique. De temps à autre, des congrès de “nouveaux ingénieurs” confrontent leurs expériences, ne s’étant pas privés de demander conseil aux “sauvages” et aux enfants.

C’est alors que supprimer l’“antagonisme (!) entre les Manuels et les Intellectuels” deviendra une affaire sérieuse. (Soulignons au passage que l’antagonisme (!) Ville-Campagne n’en est qu’une conséquence.) De quoi parlait-on en disant cela (Marx comme les autres) ? On n’avait en vue que des hommes ÉGALEMENT RAISONNABLES (spiritualistes), en déplorant que les uns étaient Instruits, alors que les autres – la masse – étaient réduits à n’être qu’intelligents. Du coup, on promettait que le Socialisme ferait des

Travail du Comm-Anar

ouvriers des Polytechniciens, des Ingénieurs sur le modèle Thermidorien, tels Lazare Carnot et Cie ! Et cela parce que le machinisme démocratisé laisserait aux prolétaires des loisirs leur permettant... de s'embourgeoiser à tout va ! Quand on pense que Lénine lui-même donnait en exemple le Fordisme et le Taylorisme... Le Comm-Anar tourne le dos à tout cela ; précisément parce qu'il lui faut une Technique... Matérialiste (récupérant l'approche de la Nature qui était celle de la société Parentale) ! Ce ne sont pas des "petits-bourgeois", ni des Koulaks ou des Tsaristes, qui ont renversé Staline – sans coup férir ! –, mais de francs barbares, du type de "**l'ingénieur**" Boulganine, allié à des prétoriens tel le Maréchal Joukov, tous hauts dignitaires du Parti... Aucun "marxiste-léniniste" n'a encore compris cela.

•••

Le travail Comm-Anar devra affronter bien des difficultés liées à l'héritage du **Parasitisme** à l'intérieur de la République Syndicale, et son maintien hors de ses "frontières". Ce sont là de réels gros problèmes, et pourtant pas fondamentaux. Combien de temps mit la "République Chrétienne" à éliminer les dernières traces de l'esclavage direct antique en son sein ! Nous savons qu'en répudiant l'argent par "principe", il y aura des obstacles sérieux dans la pratique. Ainsi :

- Que faire, sans "devise convertible" dans le commerce extérieur ?
- Comment enrayer tous les tripotages possibles autour des "avantages en nature" ?

Les vraies difficultés ne viennent pas de ce côté, mais de l'extinction effective de l'**Esclavage** antérieur de la société Politique (le "capitalisme" civilisateur), que nous n'avons plus le droit de diaboliser. Pourquoi Lénine parle-t-il si à la légère du "capitalisme maudit" (la Grande Initiative) ? Il devra bien adopter la N.E.P. moins de deux ans plus tard, préconiser une "construction du socialisme qui utilise le marché, le commerce et la circulation monétaire"...

Comment la République Syndicale maîtrisera-t-elle l'attribution du "salaire de luxe" d'un ministre, d'un général (même de milice)... et celle d'un ambassadeur en territoire barbare ? Faire surveiller ces hauts placés par un "commissaire politique" ? Incorporer dans leur charge celle de "tuteur" de deux élèves les suivant partout, désignés d'en bas, l'un surdoué et l'autre analphabète, de sorte qu'un candidat de ce genre, formé ailleurs, prenne leur place au bout de 2 ou 3 ans, reléguant l'ancien "spécialiste" au rang de conseiller ? On trouvera bien des formules !

Là où ça coince le plus, c'est mon idée de BONS NOMINATIFS. Est-ce une mauvaise piste ? De quelle manière les libeller en "temps continu" ? Et si on y parvient, pourra-t-on "épargner" ces bons, c'est-à-dire les "accumuler" ? Pour en faire quoi ?

Je continue ma recherche !

•••

Travail du Comm-Anar

Quelques points sont certains :

Il faut, **dès le départ** de la République Syndicale, introduire au moins le germe de Volontariat-Gratuité. Un vrai germe. Pas un faux semblant du genre du “bol de fer” fonctionnariste.

Tout ce qui ressemble à des “**samedis communistes**” ne vaut rien du tout, est hors de propos. C’est une mesure étroitement propre à la société Politique en période révolutionnaire, de sorte que, à côté de l’héroïsme altruiste, sévissent également le marché noir et le sabotage.

La “**participation des cadres au travail manuel**”, les “points-travail” et leurs barèmes, les “fournitures gratuites”, etc., sont bien intentionnés, mais ne donnent rien si l’on garde le cadre de la vieille Productivité en temps discret et le culte de la Technique “bourgeoise”.

L’Église Réaliste, QUANT À ELLE, doit maintenir sous la République Syndicale son “choix stratégique : mépris du pouvoir et avidité d’influence” (Livret : Décret N° 0, ch. 6, § 2). Plus que jamais ! Elle aura sérieusement contribué à l’avènement du nouveau régime. Mais le peuple au pouvoir – enfin ! – connaîtra bien des turbulences. Julien l’Apostat survint 25 ans après la mort de Constantin. Et le peuple, c’est FRONT-Église : l’attitude du Front vis-à-vis de l’Église sera bien sinueuse ! Bref, après la victoire, nous pouvons avoir à souffrir – passagèrement – PLUS que sous notre Barbarie. Il va falloir donc, si l’Église veut rester Église, qu’elle sache se maintenir contre vents et marées. Et se maintenir en s’imposant pour elle-même **intégralement** le régime de Volontariat-Gratuité. Les moines du Moyen-âge en étaient bien capables ! Serions-nous inférieurs à eux³ ?... Comment accorderons-nous notre Comm-Anar intégral avec la politique du Front **au pouvoir** ?...

طالب ٢٠٠٥ – octobre 2005



³ Dans l’Église, contrairement au Front, c’est celui qui devrait recevoir le meilleur “Don Mérité” qui se contentera du moindre.

Napoléon ne se décerna pas de Majorat, ce “HOCHET” qu’il pensait devoir soutenir l’“honneur” de ses généraux et hauts dignitaires.

Ça m'aura demandé un sacré Travail !

On y voit peut-être bien un peu plus clair. Ça donne quoi ? Il est question de **“l'Économie” du Comm-Anar**. N'oublions pas que ça porte plus loin, au Travail du Comm-Anar, qui n'est pas qu'“économique” (dans la société Politique, c'était pareil).

Pour traiter cette question, il faut **mettre entre parenthèses** l'économie dans notre présente **Barbarie Intégrale** : le Parasitisme et ses Indigènes salariés. Le Comm-Anar prend la suite de la Préhistoire sociale, pas du passé Asocial ! Il s'agit donc de dépasser “l'économie”, et de la société Parentale, et de la société Politique (les Primitifs et les Civilisés).

•••

• Les Primitifs voyaient tout sous l'angle de la **Fécondité naturelle**, et les Civilisés sous l'angle du **Travail humain**. La chose exprimée ainsi peut être troublante : on pourrait croire que les Primitifs ne travaillaient pas, et que le travail est le privilège des Civilisés (donc que la forme civilisée du travail est immuable, perpétuelle, “propre à l'homme”). Faut tout vous expliquer ! Il faut comprendre que Primitifs et Civilisés pensaient selon l'**HÉGÉMONIE** : soit de la Nature sur l'Humanité, soit l'inverse. Bien sûr que les Primitifs travaillaient, puisque c'étaient des hommes ; mais ils pensaient leur propre travail comme une forme de la **VIE** matérielle, une forme tout à fait à part parce que “faillible” (et “réparatrice” en contrepartie), opposée à celle de la Nature, “infaillible” (quoiqu'on puisse la “fléchir” en donnant des preuves de notre subordination vis-à-vis de ses “forces”). Quant aux Civilisés, bien sûr que leur travail n'est pas celui de la “nature humaine”, mais une simple forme historique du travail ; précisément celle directement opposée (contraire) à la forme Primitive : non plus selon la Vie, mais selon l'**ESPRIT** (le Dynamisme fait SUBSTANCE : comme la Pensée est manifestation de l'Âme ; comme le Saint Esprit est en même temps Dieu tout entier). Que c'est mal rédigé !

Le travail du Comm-Anar n'est pas Préhistoire ; on peut donc le dire **Historique** ! Non pas parce qu'il n'y avait pas d'histoire avant nous, mais parce que l'Histoire était maltraitée, saisie unilatéralement : soit selon l'Espace (nature), soit selon le Temps (humanité). On peut dire aussi que c'est le travail **Social**, c'est-à-dire d'une vraie société, qui sait ce qu'elle est et doit être. Bref, le travail y est vu... comme Fécondité-Travail ! Si on comprend ce qu'il y a derrière les mots, c'est facile : c'est le travail **Libre**, sachant que le travail est conjonction, combinaison et identification de la liberté Naturelle (inconsciente) et de la liberté Humaine (consciente). La liberté Naturelle nous apparaît comme la Nécessité devant laquelle la nôtre doit s'incliner ; mais, réciproquement, la nôtre soumet celle de la Nature “nécessairement” dans la même mesure. Rien à voir, il faut le remarquer, avec la directive de F. Bacon : “obéir à la Nature pour lui commander”, s'agissant pour lui de la Mécanique des “forces naturelles” à prendre en compte. Les forces Vivantes que le primitif entendait “fléchir” sont tout l'opposé de celles à qui Bacon prétend “commander”.

Travail du Comm-Anar

Résumons-nous. Le Comm-Anar se donne comme Substance Une la Réalité, celle-ci pouvant être **dite** aussi bien Matière qu'Esprit ; et ceci du fait que sa Manifestation **doit** être envisagée par deux côtés complémentaires : Vie et Pensée, selon que la réalité Pratique est abordée du côté de la Nature ou du côté de l'Humanité, lesquels sont des contraires identiques. On a donc un **Rapport** Théorique : Matière/Esprit, et un **Rapport** Pratique : Nature/Humanité. Dans un cas, les deux contraires sont identiques Absolument ; dans l'autre, ils ne le sont que Relativement, c'est-à-dire seulement "en dernière analyse", la Réalité et le Monde ne coïncidant qu'à ce titre, "en définitive". C'est pourquoi **le Travail est conjonction de deux spontanités réellement distinctes**, quoique de même nature fondamentale⁴ : la Fécondité naturelle et l'Activité humaine. (J'infléchis le vocabulaire pour éviter toute confusion avec le monopole que la société Politique semble se réserver sur le "travail").

• Le Travail Comm-Anar, dans la mesure où il implique la Nature, exige ainsi nécessairement de revoir de façon entièrement nouvelle les domaines enchaînés qu'on appelait : Mathématique – Physique-Technique – Économie ; ce qui permettra pour la première fois d'avoir une conduite vraiment Écologique vis-à-vis de la Réalité.

Un autre regard sur la Nature, matérialiste réellement (au sens historique, celui des Primitifs), est la question-CLEF de l'économie du Comm-Anar ; ce qu'on n'a jamais envisagé jusqu'ici. En effet, élever la masse des Praticiens – les anciens salariés – au rang de Patrons civilisés oblige à sortir de la civilisation, ce que ne soupçonnaient pas du tout les Utopistes, y compris Marx. Seul FOURIER en eut comme une intuition et, après lui, les Occultistes barbares, adeptes du "symbolisme", s'en firent une spécialité réactionnaire parce qu'anti-Raison. À côté de cela, restent les documents de missionnaires et ethnologues sur les primitifs, le témoignage malsain des "déchets" parentaux de tout genre (Juifs, Hindous, etc.)... et l'appui immortel de nos Enfants (avec l'écho que peuvent en donner les Femmes si elles sont éduquées comme il faut).

Bref, les nouveaux travailleurs réclamant le Dynamisme des anciens patrons et d'agir selon le temps Continu, ne peuvent exister qu'en se donnant un espace Qualitatif et une Nature Vivante (celle-ci comprise comme Organisme global ramifié, et non comme la fausse "vie" et le vrai Mécanisme qu'était le "vivant" de la société Politique pénétré d'"inerte" fondamental). Le problème est qu'il y a à aller à la découverte et constituer cette Nature Vivante-Qualitative à partir de zéro. Le Dynamisme humain est "tout près" pour s'imposer, à partir de l'héritage civilisé, mais l'objet qui lui convient est à établir de toute pièce.

Or, si on part de la Liberté humaine civilisée, en ne permettant jamais que des restrictions insidieuses lui soient infligées, en lui faisant totalement confiance, c'est dans les difficultés qu'elle rencontrera pour s'exercer et se garantir, qu'elle trouvera le "nouveau regard" sur la Nature permettant seul de lever ces difficultés l'une après l'autre. Pas de liberté Humaine sans liberté Naturelle ; telle sera la leçon dans chaque cas. Au total, cela se résumera dans la refonte totale de Physique-Technique. Un tournevis, un tracteur, une fraiseuse, devront, soit laisser la place à tout autre chose, soit être utilisés tout autrement.

⁴ La Spontanité est la même ; la Conscience de celle-ci nous distingue seulement, mais sans plus nous tromper.

Les Bons de Travail

C'est ce que Owen préconisa et **appliqua** (Marx dit à tort que cela anticipait la "Banque du Peuple" de Proudhon).

On ne peut pas échapper à quelque chose de ce genre ; vu que la société Politique nous a appris à "mesurer" nos efforts relativement à leurs résultats. Mais il s'agit cette fois de tout autre chose que de la MONNAIE !

Si on crée, pour y faire figurer du "temps de travail" de patron, du **temps continu**. Ce temps n'est pas mesurable ? Les patrons se le "comptaient" bien pourtant ! Mais comment ? En disant : c'est par ma Liberté entière exclusive de patron que tout le temps discret exprimé par la valeur sur le marché a vu le jour, ce qui me donne autorité sur toute cette valeur ; ceci ne se montre dans toute sa force, il est vrai, que dans la disposition discrétionnaire de la plus-value, et par la part de salaire "de luxe" que je m'octroie souverainement, mais le maître de l'entreprise tout entière c'est bien moi : propriétaire des moyens de production et décidant de l'emploi de la valeur d'usage (utilité) de la force de travail du personnel. Reste que le seul temps continu était celui du patron dans son **travail**, avec pouvoir sur un **capital**-marchandise mesuré tout entier en temps discret, mécanique : celui des ouvriers (payés à l'heure) ; les autres salaires du personnel, ceux des employés les premiers (payés au mois), étant "dérivés" de ceux des ouvriers, ceux des cadres des "multiples", et ceux des manœuvres considérés comme ceux des sous-employés, inférieurs aux ouvriers. Le temps continu du Comm-Anar n'est plus du tout dans ce cadre : tous les praticiens (associés) relèvent maintenant de ce temps patronal ; et cela ne se peut que parce que tout l'effet de leur travail (l'ancien capital-marchandise) est constitué non plus de valeur mais d'Utilité.

Comment libeller ce temps continu sur les Bons ? On examine ce qui s'est passé en **nature** durant 3 ou 4 "exercices" antérieurs quant à la production sociale ; c'est-à-dire en prenant l'année entière comme une seule "grande journée" (et à l'échelle de toute la société comme il vient d'être dit). Normalement, sauf catastrophe humaine ou naturelle, la production globale a dû aller en augmentant (on examinera à part en un deuxième temps les unités ou secteurs en régression). Cet accroissement est le **Revenu Net** de chaque exercice (observable en nature) améliorant l'exercice précédent. Ce revenu est absolument "net" si on a pris en compte l'"amortissement" (l'usure technique) des installations et équipements "fixes" (utilisés plusieurs années) pour tout le pays.

Combien y a-t-il eu de "serviteurs" (producteurs) ayant contribué (en journées entières annuelles) à ce revenu net global moyen durant ces 3 ou 4 exercices ? Ce revenu net en nature, divisé par le nombre de travailleurs à temps plein (donc travailleurs "théoriques" :

Travail du Comm-Anar

2 demi-journées représentent 1 travailleur.) donne le salaire de luxe annuel de chacun moyen et brut (l'ancien **Bénéfice**, mais de l'entreprise sociale). On a l'année (tant de journées ordinaires) de bénéfice de chacun (tant de moyens de production, de moyens de consommation et d'avancement de "grands travaux" demandant plus d'un an, que le travail libre normal a l'habitude d'ajouter chaque année à la richesse sociale). Ces travailleurs libres décident, par leurs représentants syndicaux, quelle part de LEUR bénéfice ils décident de réinvestir (de consacrer à la "production élargie") et donc quelle part ils décident de conserver comme LEUR **Dividende** : comme salaire de luxe socialisé (réduction du temps de travail et jouissances absolument gratuites, services de bien-être) et comme salaire de luxe personnel. Il faut aussi préserver une marge de manœuvre, d'assurance, dans les "années de vaches grasses pour les années de vaches maigres" (Bible. cf "réserves" effectuées par la société Asiate). On aura donc à retenir pour les Bons **que le salaire de luxe personnel** : les Utilités et Services que les travailleurs libres consomment d'après leur initiative directe (équipement ménager, meubles, petits outils, moyens de transport individuel, vêtement, nourriture, frais de fête, de livres, etc.). Cette consommation finale non socialisée (encore ?) de toute la société, ramenée à l'année d'un individu, divisée en "petites journées", amène à émettre des Bons d'une journée de travail continu. Rend-on "fongibles" une bicyclette et une tasse de café ? Oui, mais d'une toute nouvelle manière. Il y a des gens qui marchent à pied ou qui ne boivent jamais de café, mais on sait ce qu'"en moyenne" chaque citoyen de la République Syndicale "consomme" de vélo ou d'arabica (confondant ceux qui en usent et ceux qui n'en usent pas) ; dans le bon d'une journée, il y a cette part de "denrée"... qui peut être utilisée autrement parce que cet "autrement" est dans la statistique ! Si chaque "petite-journée" je me **défais d'un bon** au dépôt où je prends "ce que je veux" (ce qui est dans mes habitudes), il ne manquera rien à personne. En moyenne, un écart de quelqu'un en un sens sera compensé par l'écart de quelqu'un d'autre en sens inverse. Que ferais-je de boire un litre de café par jour si mon plaisir habituel est d'en boire 2 tasses ?

Est-ce que ces Bons installent l'Égalitarisme ? Une journée est une journée, mais le Bon est "nominal" ?

طالب ٢٠٠٥ – octobre 2005

DIALECTIQUE TOTALE

Il n'y a pas une Logique **Formelle** (de l'identité) et une Logique **Dialectique** (des "contraires", à la Hegel ou Marx). Il y a la **Logique** (qui englobe les deux précédentes) et la **Dialectique** véritable (celle du Réalisme Vrai, la Dialectique "totale").

• **Hegel** est panthéiste Spéculatif. Il part de Dieu, l'**Esprit** Absolu. Il dit que cet **Être** est totalement intelligible, parce qu'il montre tout ce qu'il est en déployant dans la Création (la Nature et l'Histoire ; histoire = humanité) sa contradiction Hégémonique cachée. Du coup, Hegel s'octroie le droit de donner le tableau "complet" de la réalité (Dieu-Monde ensemble) dans son **Encyclopédie**. Donc, l'histoire est achevée et, en définitive, il n'y en a jamais eu. Mais Hegel le SAIT !

• **Marx** est panthéiste Sensualiste. Il part du Monde, **des êtres** (Choses et Personnes). Il dit que tous ces êtres sont essentiellement matériels, naturels, physiques, corporels. Il ajoute : le "Devenir" purement logique, formel, est au contraire réellement **Chronologique**. Pourquoi : parce que les êtres "contiennent" des forces contraires hégémoniques qui deviennent Antagoniques dans certaines conditions "concrètes", et se transforment alors en de nouveaux êtres par un "bond qualitatif" (comme H₂O se fait solide-glace, liquide-eau et vapeur-gaz). Cette chronologie (qui prend la place de l'histoire réelle) a montré de mieux en mieux que les êtres ne sont que la modification d'un Absolu Nominal : la **Matière**. Quand ceci devient tout à fait clair, avec la bourgeoisie moderne (grande industrie capitaliste), l'heure sonne du Socialisme Scientifique, de la Dictature du Proletariat, qui préside à sa propre "extinction" d'une durée indéfinie. Le bas-monde se trouve en effet alors dans son état perpétuel⁵, comme l'était l'au-delà sous le règne des Bienheureux du temps des "idéalistes" dominants. Et pourtant (!) cette Chronologie aura une fin des fins quand le Soleil s'éteindra ; comme la perpétuité de la Jérusalem céleste devait avoir une fin des fins quand le nombre des Saints qui l'habitent serait Complet, Ciel, Enfer et Terre devant alors devenir encore autre chose qu'on ne peut imaginer. En cette fin des fins communiste, il n'y aurait évidemment plus d'hommes, en attendant un nouveau Soleil "quelque part", le retour de la vie, etc. Mais au moment du cataclysme, on aurait au moins la Matière comme Absolu **Réel** passagèrement. Finalement, Marx "achève" bien une histoire, mais qui n'a jamais eu lieu.

Qui se trouve le plus à l'aise, vis-à-vis du **Mal** et de la **Mort**, entre le croyant Orthodoxe Kant et les Hérétiques panthéistes ; entre le panthéiste "croyant" Hegel et le panthéiste "athée" Marx ?... À choisir, je retiendrais KANT !

⁵ La Mort étant toujours notre lot, mais "sans" le Mal.

Les Marxistes parlant du Parti

L'**Orthodoxie** est “scientifique” ou “dialectique”.

L'**Hérésie** (déviation) est “petite-bourgeoise”.

Tout cela perpétue de manière criante l'ancien fonctionnement “religieux”.

La particularité de ce Dogmatisme, c'est qu'il sévit dans le cadre du panthéisme sensualiste. L'aspect panthéiste donne à ce dogmatisme de la souplesse. L'aspect sensualiste fait que, si on combat des hérésies “de droite” ou “de gauche”, tout se trouve en fait borné dans l'horizon de Gauche.

L'appellation “petite-bourgeoise”, élastique et passe-partout, est complètement fausse. D'abord, sous la Barbarie, il n'y a PLUS de “petits-bourgeois”. Ensuite, ceux qui sont accusés de ces déviations sont d'authentiques représentants directs ou serviteurs de Grands bourgeois Parasitaires : aussi bien Kautsky que Rosa Luxembourg, Guesde que Gustave Hervé.

Suite à cela, on s'embarquera dans la voie sans issue consistant à dire que le Socialisme établi reste constamment menacé par les petits-bourgeois (petits paysans-commerçants-artisans), dont la couche supérieure tend à recréer des capitalistes. On se croirait au 14^{ème} siècle occidental !
